



MATTHEW LARKIN

Organist

Casavant Opus 550
St. Paul's Anglican Church
Toronto



MATTHEW LARKIN

Casavant Opus 550
St. Paul's Anglican Church
Toronto

CD 1

- FELIX MENDELSSOHN (1809-1847)
Sonate pour orgue n° 3 en la majeur, op. 65 / *Organ Sonata no. 3 in A Major*
- 1 | I. Con moto maestoso [8:16]
2 | II. Andante tranquillo [2:21]
- JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)
3 | Chorale Prelude "Allein Gott in der Höh sei Ehr," BWV 662 [7:19]
- MAURICE DURUFLÉ (1902-1986)
4 | Fugue sur le thème du Carillon des Heures de la Cathédrale de Soissons, op. 12 [3:34]
- FRANÇOIS COUPERIN (1668-1733)
arr. M. LARKIN (né en / b. 1963)
5 | Les barricades mystérieuses, de / *from Pièces de Clavecin, Livre II / Book II* [3:32]
- CÉSAR FRANCK (1822-1890)
6 | Choral n° 3 en la mineur / *in A Minor, FWV 40* [13:56]
- MAX REGER (1873-1916)
7 | Benedictus, op. 59, n° 9 [4:44]
- KEITH JARRETT (né en / b. 1945)
transcr. PER W. OHIS
8 | Hymn of Remembrance [3:40]

CD 2

- ERNEST MACMILLAN (1893-1973)
1 | Cortège académique [4:54]
- HERBERT HOWELLS (1892-1983)
2 | Psalm-Prelude, op. 32, no. 2 (Ps.37 v.11), de / *from Three Psalm-Preludes, Set I* [4:57]
- HEALEY WILLAN (1880-1968)
3 | Passacaille et fugue n° 2 en mi mineur / *Passacaglia and Fugue no. 2 in E Minor* [10:36]
- ANDREW AGER (né en / b. 1962)
4 | Toccata et / *and Fugue, op. 30, no. 1* [9:33]
- BENJAMIN DAVID MALLORY (né en / b. 2002)
5 | La joie spontanée [3:00]
- HEALEY WILLAN (1880-1968)
6 | Prélude sur "O filii et filiae," de Dix hymnes préludes pour orgue, cycle I / *from Ten Hymn Preludes for Organ, Set I* [4:06]
- OLIVIER MESSIAEN (1908-1992)
arr. M. LARKIN
7 | Louange à l'immortalité de Jésus, du / *from Quatuor pour la fin du temps* [6:55]
- JOSEPH JONGEN (1873-1953)
8 | Choral, de / *from Quatre pièces pour orgue, op. 37, n° 4* [3:54]

MON AMOUR DE L'ORGUE

C'était l'été 1983, à Kingston, en Ontario. Je venais de terminer la dernière séance d'enregistrement de mon premier disque solo de musique pour orgue, *Matthew Larkin: Live from St. George's Cathedral*. Le répertoire comprenait les préludes et fugues en *sol* majeur et en *si* mineur de J.S. Bach, la *Toccata* d'Eugène Gigout, le psaume-prélude sur «Sing we merrily unto God our strength» de Herbert Howells, plusieurs courtes pièces, ainsi que la troisième sonate de Felix Mendelssohn (qui figure aussi dans le présent album). À l'époque, je ne pouvais pas savoir combien d'enregistrements semblables j'allais réaliser, mais on peut affirmer sans se tromper que je ne croyais pas attendre près de quarante ans pour faire le suivant.

S'ouvrait alors pour moi une carrière à plein temps comme musicien liturgique et artiste de concert. Il m'a fallu un certain temps pour trouver mes marques, mais je me suis bientôt installé dans une vie d'activité musicale qui m'a mené dans bien des lieux dont chacun offrait ses propres perspectives de croissance, de service et d'apprentissage, ses joies et ses déceptions, ses amitiés durables et ses expériences musicales inoubliables. Ma carrière de récitaliste m'a amené aux quatre coins du monde, et j'ai eu le privilège de collaborer avec beaucoup d'artistes exceptionnels à l'enregistrement d'un répertoire impérissable dans des lieux magnifiques. Pour ce qui est de mes efforts en solo, il a fallu la pire pandémie mondiale depuis un siècle (ainsi que l'encouragement et l'appui généreux de nombreux amis) pour que je trouve le temps et la concentration nécessaires à l'accomplissement de cet ouvrage. J'ai le plaisir d'offrir ici cette somme de l'amour que j'éprouve pour l'orgue, pour l'esthétique qu'il sert et pour certaines musiques qu'il a inspirées.

UN INSTRUMENT D'UNE ENVERGURE ET D'UNE BEAUTÉ REMARQUABLES

À l'Université de Toronto, j'ai eu la chance d'être l'élève de l'un des plus éminents organistes et musiciens d'église au Canada, John Tuttle. Je suivais mes leçons en alternance à Convocation Hall, sur le campus St. George de l'université, et à l'église anglicane St. Paul de la rue Bloor Est, où M. Tuttle était alors organiste et chef de chœur. Ces deux vastes instruments à quatre claviers manuels sont caractéristiques des orgues classiques du début du XX^e siècle conçus et installés par la légendaire société canadienne Casavant Frères, fondée en 1879 à St-Hyacinthe, au Québec. L'orgue du campus de l'université a été construit en 1912 sur le modèle des instruments symphoniques français (les rénovations et ajouts subséquents à la tuyauterie reflètent cet héritage sonore). Trois ans plus tard, l'entreprise installait un orgue bien plus grand (don de Mme T.G. Blackstock et de sa famille, à la mémoire de l'éminent avocat et homme d'affaires torontois Thomas Gibbs Blackstock) dans la nouvelle église anglicane St. Paul. Les 112 jeux, 119 rangs et 7 500 tuyaux ont été conçus pour sonner comme un instrument de «cathédrale» britanno-américain, avec des diapasons au timbre large, des gambes célestes, des récits colorés et de puissants jeux d'anche. Comme ce fut le cas de plusieurs grands orgues au Canada, l'instrument a subi plusieurs modifications au fil des ans : en 1956, on a installé une nouvelle console, plusieurs jeux ont été supprimés et une vingtaine d'autres se sont ajoutés. Sous les soins de M. Tuttle, l'orgue a fait l'objet d'un nettoyage complet et a été partiellement réharmonisé par Alan T. Jackson. Sans rien perdre de son caractère sonore d'origine, l'instrument a alors acquis un timbre plus brillant et plus vivant grâce aux changements apportés à certains jeux et à l'amélioration de la projection sonore. La restauration subséquente de l'intérieur de l'église en a grandement ravivé l'acoustique, qui sied à l'orgue comme un gant.

« L'orgue de St. Paul est
un instrument magnifique
d'une grande pluralité
de couleurs. »

– Matthew Larkin, entrevue avec
Larry Beckwith, directeur artistique
de Confluence Concerts, juin 2020



Healey Willan à l'orgue de l'église St. Paul de Toronto,
vers 1918.

Les récitals sont un aspect courant de la vie musicale à l'église St. Paul depuis les tout débuts. Arrivé au Canada de sa Grande-Bretagne natale peu avant la Première Guerre mondiale, le musicien de renom Healey Willan a enseigné au Conservatoire de musique de Toronto et occupé la fonction d'organiste en résidence de St. Paul. Plusieurs de ses premières œuvres les plus notables ont été composées pour cet orgue. Cet instrument était et demeure l'un des plus gros du continent, et c'est en grande partie à cause de ses ressources remarquables que Willan y a joué des hymnes tels que son *I looked, and behold a white cloud* (1907) et a composé des pièces pour orgue seul telles que son *Introduction, Passacaglia and Fugue* (1916). Les successeurs de Willan – notamment Charles Peaker et John Tuttle – ont perpétué la tradition des récitals à St. Paul, et l'orgue Blackstock occupe encore aujourd'hui une place centrale dans la musique de cette église.

J'ai donc eu le plaisir de participer à plusieurs séries de récitals à St. Paul, et je suis redevable à Thomas Bell (alors directeur musical) d'avoir mis l'instrument à notre disposition en juin 2020, ce qui nous a permis d'enregistrer un programme de musique qui met en valeur l'envergure et la beauté exemplaires de l'un des orgues phares d'Amérique du Nord.

LE RÉPERTOIRE

L'organiste, pianiste et compositeur allemand **Felix Mendelssohn** séjourna en Angleterre pour la première fois en 1829 et contribua grandement à la culture musicale locale, notamment par sa promotion de la musique de J.S. Bach. Lors de séjours subséquents, les mélomanes de Londres et d'Oxford purent entendre plusieurs grandes œuvres pour orgue de Bach pour la première fois, à l'occasion d'une série de récitals donnés par Mendelssohn. En 1842, les éditeurs Coventry and Hollier lui commandent une série de compositions, les *Six Sonates pour orgue*. La troisième, en la majeur, se divise en deux mouvements disproportionnés : l'imposant *Con moto maestoso* et une miniature, notée *Andante tranquillo*. Le premier mouvement est encadré par une nouvelle mouture d'une pièce antérieure (à l'origine, un hymne processionnel pour le mariage de sa sœur Fanny).

Entre l'introduction et la coda figure une fantaisie chorale en style fugué, basée sur le choral *Aus tiefer Not schrei ich zu dir* de Luther (une paraphrase du premier verset du psaume 130 : « Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur »). Le lien avec le style de Bach s'entend clairement dans la section centrale, tandis que l'hymne processionnel de Mendelssohn donne un aspect confiant et dramatique au début et à la fin du mouvement. Après cette fresque, la nature pastorale du second mouvement offre un contraste charmant et retenu, et la sonate se termine dans une ambiance paisible et résignée.

Les préludes de choral de **J.S. Bach** offrent un aperçu poignant de l'âme du compositeur. On peut entendre des exemples particulièrement probants de son génie dans le groupe d'œuvres qu'on a appelées les Dix-huit préludes de choral, composées à Leipzig entre 1740 et 1750. Trois de ces préludes sont basés sur la version allemande du *Gloria in excelsis* (*Allein Gott in der Höh sei Ehr*), et le premier arrangement (noté *Adagio*) a la forme d'une mélodie en solo, au-dessous de laquelle deux parties intermédiaires fuguées s'appuient sur une basse continue. Cette œuvre déploie d'une façon sublime la maîtrise du contrepoint et de l'expression chez Bach.

Né à Louviers, l'organiste et compositeur **Maurice Duruflé** s'installe en 1917 à Paris, où il est l'assistant de l'éminent organiste français Charles Tournemire avant d'être nommé assistant de Louis Vierne à la cathédrale Notre-Dame en 1927. En 1930, Duruflé est nommé organiste titulaire de l'église Saint-Étienne-du-Mont, un poste qu'il occupera pour le reste de ses jours. Les œuvres de ce compositeur notoirement peu prolifique sont moins nombreuses que celles de bon nombre de ses contemporains, et il les soumit continuellement à des révisions et des autocritiques, même après leur publication. Il n'a jamais joué lui-même certaines de ses pièces les plus connues, affirmant qu'elles étaient médiocres ; pourtant, peu de compositeurs du XX^e siècle suscitent autant d'affection pour leur musique d'orgue (et chorale). La *Fugue sur le thème du Carillon des Heures de la Cathédrale de Soissons* traite un thème de huit notes descendantes par inversion, augmentation et strettes. Publiée sous le numéro d'opus 12 en 1962, cette œuvre fait valoir la virtuosité technique, le sens de l'occasion et la sensibilité théâtrale de Duruflé.

La tradition à laquelle Duruflé appartient a été établie des siècles auparavant par des compositeurs de la génération de **François Couperin**. Issu d'une famille de musiciens, Couperin est né à Paris en 1668, où son père et son oncle étaient des organistes de premier plan. Au début de la vingtaine, il est nommé compositeur de la cour de Louis XIV, et il reçoit en 1713 une autorisation royale de publication, valide pour vingt ans. Peu de temps après, il compose quatre recueils de pièces pour le clavecin, dont l'une comprend un morceau au titre curieux : *Les barricades mystérieuses*. Parmi les nombreuses explications proposées du sens de ce titre, deux retiennent l'intérêt : la barrière entre Dieu et l'humanité et celle qui sépare les êtres humains de la nature. Quelle que soit l'interprétation que Couperin avait à l'esprit, cette pièce est l'une de ses compositions pour le clavier les plus appréciées. Comme la pratique de l'époque était vraisemblablement d'interpréter les œuvres écrites pour le clavecin ou l'orgue sur ces deux instruments, j'ai cru bon, il y a quelques années, d'arranger celle-ci pour orgue.

Les compositeurs de la génération de Duruflé s'enrichissaient de la connaissance de la musique de **César Franck**, professeur de composition au Conservatoire de Paris et organiste titulaire de la Basilique Sainte-Clotilde. Franck avait été l'un des professeurs de Louis Vierne vers la fin du XIX^e siècle : ses œuvres ont révolutionné la tradition de la musique française pour orgue et largement contribué à établir la tradition symphonique dans laquelle Vierne a travaillé. Virtuose et improvisateur formidable, Franck a surtout composé pour l'orgue au cours des dernières décennies de sa vie. Selon Vierne, les *Trois Chorals* de 1890 démontrent habilement « la sincérité fervente de sa prédication sonore ». Le troisième choral, en *la* mineur, est une série de variations sur une mélodie noble aux accents hymniques. Il s'ouvre et se conclut sur des passages dans le style de la toccata.

Max Reger est né près de Leipzig en 1873. Au cours de sa vie, il a composé dans presque toutes les formes musicales. Si bon nombre de ses pièces pour orgue ont une envergure symphonique, son relativement bref *Benedictus* (tiré d'un groupe de pièces portant l'opus 59) figure parmi ses



« Dans mon choix de répertoire, je voulais faire ressortir la puissance majestueuse de l'instrument, mais aussi sa capacité à s'adresser à toute la gamme des émotions humaines. »

– Matthew Larkin, entrevue avec
Larry Beckwith, directeur artistique
de Confluence Concerts, juin 2020

compositions les plus populaires. Maître de l'expressionnisme et du contrepoint, Reger démontre succinctement dans cette œuvre sa capacité à créer une musique qui donne une égale importance à la forme et à l'émotion.

Interprète et compositeur de jazz, de fusion et de musique classique, l'Américain **Keith Jarrett** a enregistré en 1976 un album pour orgue seul intitulé *Hymns/Spheres*, qui contient une série d'improvisations à l'orgue historique Reipp de l'abbaye bénédictine d'Ottobeuren, en Allemagne. La première de ces pièces, *Hymn to Remembrance*, est une composition strophique finement ciselée qui propose un commentaire éclairé et pudique sur l'affairement du monde contemporain, dans le contexte de l'intemporalité et de l'histoire. Cette improvisation inédite a été transcrite par l'organiste suédois Per W. Ohis.

Le disque 2 contient des pièces choisies des organistes et compositeurs **Healey Willan** et **Sir Ernest MacMillan**, deux amis qui ont fréquenté la scène culturelle animée de Toronto pendant une bonne partie du XX^e siècle. Willan était évidemment l'organiste de l'église St. Paul, mais il a longtemps été aussi celui de l'église anglo-catholique St. Mary Magdalene. MacMillan était le chef du Toronto Mendelssohn Choir et de l'Orchestre symphonique de Toronto. Il a composé son émouvant *Cortège académique* en 1954, pour le centenaire du University College de l'Université de Toronto. Dans le style d'une marche de « pompe et circonstance », une mélodie noble – parfaite pour une procession – est enjolivée de rythmes joyeux mettant notamment en vedette le puissant chœur de Tubas de St. Paul.

La *Passacaglia and Fugue*, deuxième œuvre de Willan dans cette forme, date d'une quarantaine d'années après son illustre prédécesseur. Commandée par la société C.F. Peeters, cette pièce d'une grande expressivité a été publiée en 1959. Rien n'indique que le compositeur l'ait jamais jouée. Comme dans la première passacaille, les variations sur la basse mélodique gagnent en couleur et en tragique, jusqu'au retour à la sérénité des premières mesures. La fugue, un captivant modèle du genre, repose sur deux sujets complémentaires qui se combinent et se renforcent jusqu'à une coda remarquablement dramatique qui démontre toute la puissance de l'orgue. De même, le prélude de

choral sur l'hymne pascal *O filii et filiae* (« Ô fils et filles ») déploie la mélodie de l'hymne sur plusieurs voix, tandis que les modulations successives intensifient le caractère dramatique jusqu'à une conclusion exaltante. Cette œuvre recrée admirablement la pompe et le cérémonial de la grande procession liturgique d'un jour de fête.

Herbert Howells peut se passer de présentations pour les amateurs de musique de cathédrale anglicane, et ses compositions pour orgue reflètent la puissance d'expression et le langage harmonique de ses œuvres chorales les plus connues. Son premier recueil de *Psalm-Preludes* date de 1916 (il a été publié quelques années après), et le deuxième prélude est une méditation sur le psaume 37, verset 11 : « Les débonnaires hériteront la terre. » Dans cette pièce, l'intention est de donner à l'orgue une sonorité modeste et intime, dans une magnifique représentation de la tradition qui a vu naître le compositeur et l'a nourri toute sa vie.

Le compositeur, pianiste, organiste et arrangeur **Andrew Ager** est un musicien classique particulièrement polyvalent et sollicité actuellement au Canada. Ancien organiste de l'église St. Mary Magdalene et de la cathédrale St. James (toutes deux à Toronto), il vit maintenant à Ottawa et reçoit fréquemment des commandes d'œuvres de chambre ou orchestrales et d'opéras. Sa *Toccate et fugue* est un apport stimulant, provocateur et essentiel au corpus canadien de la musique d'orgue.

La joie spontanée est la première œuvre pour orgue du jeune compositeur ottavien **Benjamin David Mallory**, écrite dans le style minimaliste de compositeurs tels que Philip Glass ou Brian Eno. D'abord écrite pour piano seul, l'œuvre a été adaptée pour l'orgue pour cet enregistrement. Le caractère du titre se reflète paisiblement dans cette composition mélodieuse et attrayante.

Né à Avignon en 1908, l'organiste et ornithologue **Olivier Messiaen** est aussi l'un des compositeurs les plus importants et les plus influents de l'ère moderne. Sa musique profondément spirituelle exprime la relation entre les choses temporelles et éternelles, un lien dont l'évocation imprègne toutes ses compositions. Messiaen a beaucoup écrit pour l'orgue : bon nombre de ses compositions sont nées d'improvisations liturgiques à l'église de la Sainte-Trinité, dont il a été l'organiste titulaire pendant plus d'un demi-siècle. Mais ses œuvres pour orchestre et pour d'autres instruments sont

tout aussi importantes. Pendant son internement dans un camp de prisonniers de guerre près de Görlitz, en 1940, Messiaen a composé son *Quatuor pour la fin du temps*, une œuvre de chambre en huit mouvements pour clarinette, violon, violoncelle et piano. La première de cette œuvre fortement empreinte de dévotion a été donnée par le compositeur et trois autres prisonniers en janvier 1941. À propos du huitième mouvement, « Louange à l'immortalité de Jésus », le compositeur écrit : « Elle s'adresse plus spécialement au second aspect de Jésus, à Jésus-Homme, au Verbe fait chair, ressuscité immortel pour nous communiquer sa vie. Elle est tout amour. Sa lente montée vers l'extrême-aigu, c'est l'ascension de l'homme vers son Dieu, de l'enfant de Dieu vers son Père, de la créature divinisée vers le Paradis. » Ce mouvement écrit à l'origine pour piano et violon m'a toujours attiré. Je l'ai arrangé pour orgue en 2017.

Le disque 2 se termine par le *Choral* du compositeur belge **Joseph Jongen**. Il s'agit du dernier mouvement d'une suite de quatre pièces qui date des années 1930. Jongen a composé des œuvres d'instrumentations et de genres très variés, mais on se souvient surtout de lui pour la richesse et la couleur de sa musique d'orgue. D'une esthétique liturgique grandiose, le *Choral* consiste pour l'essentiel en un canon à l'octave entre les voix de soprano et de basse. Le matériel harmonique magnifiquement varié s'inscrit au cœur même de la tradition romantique française de la musique d'orgue.

Matthew Larkin

Février 2021

Traduction française de Louis Courteau

MY LOVE FOR THE ORGAN

It was the summer of 1983, and I had just wrapped up the final session of *Matthew Larkin: Live from St. George's Cathedral* (in Kingston, Ontario), which was my debut LP recording of solo organ music. The repertoire included preludes and fugues in G major and B minor by J. S. Bach; the *Toccata* by Eugène Gigout; Herbert Howells' psalm-prelude on "Sing we merrily unto God our strength"; several shorter pieces; and Felix Mendelssohn's third sonata (which is heard on this album as well). At the time, I had no way of knowing how many such recordings I would make, but it's safe to say that I hadn't expected the next one to be nearly forty years on.

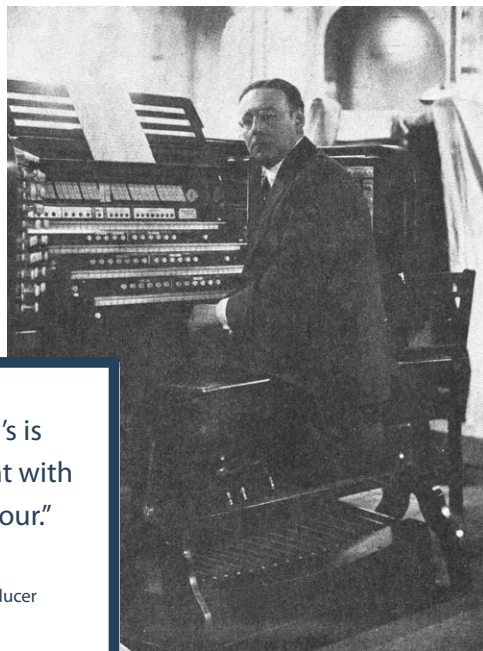
A full-time career as a liturgical musician and concert artist beckoned, and while it took some time to find my footing, I settled into a life of music-making, which led me to many places, each with its own opportunities for growth, service, and learning, joys and disappointments, lifelong friendships, and musical experiences I will never forget. My recital career has taken me around the world, and I've been fortunate to collaborate with many outstanding artists in recordings of timeless repertoire in beautiful places. As for solo efforts, it took the most significant global pandemic in a century (and the generous encouragement and support of many friends) to find the time and necessary focus to complete this body of work. I am pleased to offer this summation of my love for the organ, the aesthetic it serves, and some of the music it has inspired.

AN INSTRUMENT OF REMARKABLE SCOPE AND BEAUTY

During my time at the University of Toronto, I had the good fortune to study with one of Canada's pre-eminent organists and church musicians, John Tuttle. My lessons alternated between Convocation Hall, on the university's St. George Campus, and St. Paul's Anglican Church on Bloor Street East, where he was at the time organist and choirmaster. Both instruments are large, four-manual examples of early twentieth-century vintage, designed and installed by the legendary Canadian firm of Casavant Frères, which was founded in 1879 in St-Hyacinthe, Quebec. The organ on the university campus was built along the lines of a French symphonic instrument in 1912 (and later renovations of – and additions to – the pipework reflected this tonal heritage). Three years later, the company installed a much larger organ (a gift of Mrs. T. G. Blackstock and family in memory of Thomas Gibbs Blackstock, a prominent Toronto lawyer and businessman) in the newly constructed St. Paul's Anglican Church. The 112 speaking stops, 119 ranks, and 7,500 pipes were designed to sound as a British-American "cathedral" instrument, with broadly toned diapasons, celestial strings, colourful solo stops, and high-powered reeds. As was the case with many larger installations in Canada, the instrument saw several changes over the years: a new console was installed in 1956, with many stops subtracted and more than twenty new ones added. Under John Tuttle's care, the organ was thoroughly cleaned and partly revoiced by Alan T. Jackson, and while nothing of the original tonal character was lost, the instrument sounded brighter and more lively thanks to the changes made to certain stops and the improvements in sound egress. Subsequent restoration of the church interior has vastly warmed the acoustic, and the organ sounds truly at home.

“The organ of St. Paul’s is
a beautiful instrument with
such a plurality of colour.”

– Matthew Larkin, interviewed by
Confluence Concerts’ Artistic Producer
Larry Beckwith, June 2020



Healey Willan at the organ of St. Paul’s Church,
Toronto, ca. 1918

Recitals were a common feature of the musical life of St. Paul’s Church from the very beginning. Renowned British-born musician Healey Willan arrived in Canada shortly before World War I to teach at the Toronto Conservatory of Music and to take up residency as the organist of St. Paul’s, and several of his most notable early works were composed with that organ in mind. It was – and continues to be – one of the largest instruments on the continent, and it was largely due to its remarkable resources that anthems such as Willan’s *I looked, and behold a white cloud* (1907) were performed and solo pieces like his *Introduction, Passacaglia and Fugue* (1916) were written. Willan’s successors – notably Dr. Charles Peaker and John Tuttle – continued the recital tradition at St. Paul’s, and the Blackstock Memorial Organ remains at the centre of the church’s music-making today.

Thus, it has been a pleasure for me to have been included in several recital series at St. Paul’s, and I am indebted to Thomas Bell (then music director) for arranging for us to have use of the instrument in June 2020, allowing us to record a selection of music which showcases the remarkable scope and beauty of one of North America’s signature pipe organs.

THE REPERTOIRE

German organist, pianist, and composer **Felix Mendelssohn** first visited England in 1829 and contributed much to the local musical culture, particularly through his promotion of the music of J. S. Bach. On later visits, several of Bach’s most significant organ compositions were heard by concertgoers in London and Oxford for the first time in a series of recitals played by Mendelssohn, and in 1842, he was commissioned by the publishers Coventry and Hollier to produce a series of compositions: *Six Sonatas for Organ*. The third of these, in A major, is written in two disproportionately sized movements: the large *Con moto maestoso* and the miniature *Andante tranquillo*. The first movement is framed by a reworking of an earlier piece (originally a “processional” for his sister Fanny’s wedding). Between the introduction and coda is a chorale fantasia in fugal style, based on Luther’s chorale *Aus tiefer Not schrei ich zu dir* (a paraphrase of Psalm 130:1, “Out of the depths

I cry to you, Lord"). The connection to the style of Bach is clearly heard in the central section, with Mendelssohn's earlier processional material forming a confident, dramatic beginning and ending to the movement. Following this, the pastoral nature of the second movement provides a charming, restrained contrast, and the sonata draws to a peaceful, resigned close.

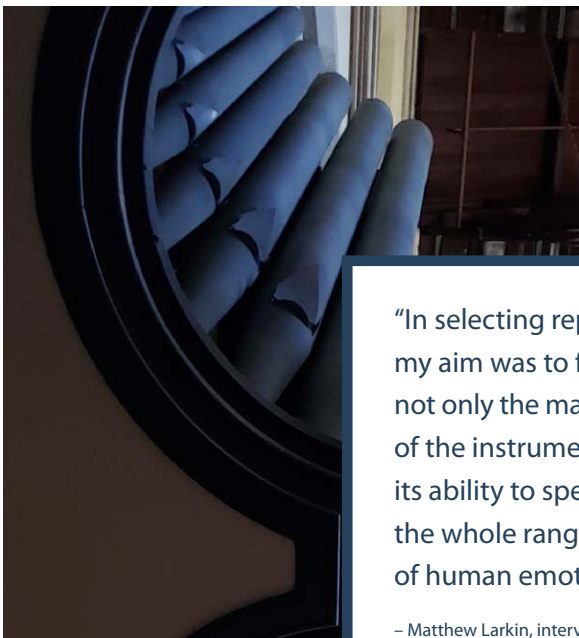
J. S. Bach's chorale preludes offer a poignant glimpse of the composer's soul, and some of the most advanced examples of his genius are heard in the collection of works known as the Eighteen Chorale Preludes, composed in Leipzig between 1740 and 1750. Three of these are based on the German version of the "Gloria in excelsis," *Allein Gott in der Höh sei Ehr*, and the first setting (marked *Adagio*) is in the manner of a solo melody, underneath which two fugally constructed inner parts are supported by a continuo-style bass. This work sublimely displays Bach's mastery of counterpoint and expression.

A native of Louviers, organist and composer **Maurice Duruflé** served as assistant to the eminent French organist Charles Tournemire after moving to Paris in 1917, and was appointed to assist Louis Vierne at Notre-Dame Cathedral in 1927. He was named titular organist of St-Étienne-du-Mont church in 1930 and held the position for the rest of his life. Notoriously tongue-tied as a composer, his compositions are fewer in number than those of many of his contemporaries, and they were subject to continual revision and self-criticism even after publication. He never performed some of his well-known pieces himself (claiming that they were inadequate), and yet few twentieth-century composers are more affectionately regarded for their organ (and choral) music. His *Fugue sur le thème du Carillon des Heures de la Cathédrale de Soissons* is, as the title suggests, a contrapuntal composition based on the hour chime of the cathedral, using a descending theme of eight notes, which is heard in inversion, augmentation, and stretto. Published as opus 12 in 1962, the work displays Duruflé's technical craftsmanship, sense of occasion, and dramatic flair.

The tradition to which Duruflé belonged was firmly established centuries before by composers of **François Couperin's** generation. Hailing from a musical family, Couperin was born in Paris in 1668, where both his father and uncle were prominent organists. In his early twenties, he was appointed composer to the court of Louis XIV and received a twenty-year assent to publish from the royal house in 1713. Soon after, he composed four collections of pieces for the harpsichord, one of which included the curiously titled *Les barricades mystérieuses*. Many explanations as to the meaning of the title have been offered, among which stand two that stimulate the imagination: the divide between God and humankind, and that between human beings and nature. Whether these or any others were in Couperin's mind as he wrote, the piece is among his most loved compositions for the keyboard. As it was likely the practice at the time to perform works written for the harpsichord and organ on both instruments, I thought it appropriate some years ago to arrange the piece for the organ.

Composers of Duruflé's generation would have been richly familiar with the music of **César Franck**, professor of composition at the Paris Conservatoire and titular organist of the Basilica of Ste-Clotilde. Franck had been among Louis Vierne's teachers toward the end of the nineteenth century: his music revolutionized the tradition of French organ music, and in large measure established the symphonic tradition in which Vierne worked. A formidable virtuoso and improviser, Franck's compositions for the instrument date largely from the last decades of his life. The *Trois Chorals* of 1890 ably demonstrate "the fervent sincerity of his sermon in sound" (as Vierne described it). The third of these, in A minor, is a series of variations on a noble, hymn-sounding melody. Toccata-like passages open and close the work.

Max Reger was born near Leipzig in 1873. Over the course of his life, he wrote music in almost every form. Many of his organ works are symphonic in scope, though his smaller-sized *Benedictus* (from a collection of pieces marked opus 59) is among his most popular compositions. A master of both expressionism and counterpoint, this work succinctly summarizes his ability to create music that exhibits form and emotion in equal measure.



“In selecting repertoire, my aim was to feature not only the majestic power of the instrument but its ability to speak to the whole range of human emotions.”

– Matthew Larkin, interviewed
by Confluence Concerts’ Artistic Producer
Larry Beckwith, June 2020

American jazz, fusion, and classical performer and composer **Keith Jarrett** recorded a solo organ album in 1976, titled *Hymns/Spheres*, which consists of a series of improvisations on the historic Reipp organ at the Benedictine abbey in Ottobeuren, Germany. The first of these, *Hymn to Remembrance*, is a beautifully crafted, strophic composition, offering an enlightened, reserved commentary on the busyness of the contemporary world, framed in the context of timelessness and history. Unpublished, the improvisation has been transcribed by the Swedish organist Per W. Ohis.

Disc 2 includes selections by organist-composers **Healey Willan** and **Sir Ernest MacMillan**, who were friends and contemporaries in a busy Toronto cultural scene for much of the twentieth century. Willan was, of course, the organist of St. Paul’s Church (and, for much of his career, of the Anglo-Catholic Church of St. Mary Magdalene). MacMillan was conductor of both the Toronto Mendelssohn Choir and the Toronto Symphony, and he composed his stirring *Cortège académique* for the centennial of the University of Toronto’s University College in 1954. Written in the style of a “pomp and circumstance” march, a noble melody – fit for a procession – is framed by joyful, rhythmic material, featuring, among other things, St. Paul’s mighty tuba division.

The *Passacaglia and Fugue*, Willan’s second work in this form, was composed some forty years after its more famous predecessor. Commissioned by C. F. Peeters Corporation, this highly expressive piece was published in 1959, and was not known ever to have been performed by the composer. Like the earlier passacaglia, the variations on the melodic bass build in colour and drama, before returning to the opening serenity of the first bars. The fugue is an exciting example of the form, and is based on two complementary subjects, combining and building to a remarkably dramatic coda, demonstrating the full power of the organ. Similarly, the chorale prelude on the Easter hymn *O filii et filiae* (O sons and daughters) displays the melody of the hymn in various voices, with widespread use of modulation to build the drama toward a thrilling close. This work ably recreates the pomp and ceremony of a full liturgical procession on a feast day.

Herbert Howells needs no introduction to enthusiasts of Anglican cathedral music, and his organ compositions mirror the expressive power and harmonic language of his better-known choral works. His first set of *Psalm-Preludes* dates from 1916 (published a few years later), and the second prelude is a meditation on Psalm 37:11, "But the meek shall inherit the earth." In this piece, the intention is for the organ to sound modestly and intimately, in a way that is beautifully representative of the tradition into which the composer was born, and in which he worked throughout his life.

Composer, pianist, organist, and arranger **Andrew Ager** is one of Canada's most sought-after and resourceful classical musicians today. A former organist of the Church of St. Mary Magdalene and St. James' Cathedral (both in Toronto), he now resides in Ottawa and is frequently commissioned to write chamber, large-scale, and operatic works. His *Toccata and Fugue* is an exciting, provocative, and important contribution to the canon of Canadian organ music.

La joie spontanée is young Ottawa composer **Benjamin David Mallory's** first work for the organ, written in the style of minimalist writers such as Philip Glass, Brian Eno, and others. Originally scored for piano solo, the work was adapted for the organ for this recording. The character of the title is peacefully reflected in this tuneful and attractive composition.

Composer, organist, and ornithologist **Olivier Messiaen**, who was born in Avignon in 1908, became one of the most important and influential composers of the modern era. A deeply spiritual writer, his music expresses the relationship between things temporal and eternal, and the connection between the two is strongly suggested in all of his compositions. While he wrote extensively for the organ (many of his compositions began as liturgical improvisations at the Église de la Sainte-Trinité, where he served as titular organist for over fifty years), his works for orchestra and other instruments are of equal importance. While interned at a German prisoner-of-war camp near Görlitz in 1940, he composed his *Quatour pour la fin du temps*, a chamber work in eight movements, scored for clarinet, violin, cello, and piano. The work was first performed by the composer and three fellow prisoners in January 1941. The piece is strongly devotional in nature, and of the eighth movement

he wrote: "It is addressed more specifically to the second aspect of Jesus, to Jesus the Man, to the Word made flesh, resurrected immortal to communicate his life to us. It is all love. Its slow ascent to the extreme high register, that is the ascension of man towards his God, of the child of God towards his Father, of the divine creature towards Paradise." The original scoring of this movement is for piano and violin. I have always been drawn to it and arranged it for the organ in 2017.

Concluding Disc 2 is the *Choral* by the Belgian composer **Joseph Jongen**, the final movement of a set of four pieces dating from the 1930s. While he wrote for a broad range of instruments and genres, he is principally known today for his organ music, which is rich and colourful. The *Choral* has a grand liturgical aesthetic, and is essentially a canon at the octave between the soprano and bass voices. The harmonic material is beautifully varied and very much at the heart of the French romantic tradition of organ composition.

Matthew Larkin
February 2021



COMPOSITION SONORE DE L'ORGUE DE L'ÉGLISE ANGLICANE SAINT-PAUL

STOP LIST

Orgue Casavant, Opus 550
(1914, restauration 1955)

II . Great Organ

- 16' Gross Geigen
- 8' Diapason I
- 8' Diapason II
- 8' Geigen Principal
- 8' Waldflöte
- 8' Rohrflöte
- 8' Spitzflöte
- 5 1/2' Quintflöte
- 4' Octave
- 4' Geigen Octave
- 4' Flûte triangulaire
- 4' Flûte ouverte (new 1955)
- 2 3/4' Octave Quinte
- 2' Super Octave
- 1 1/2' Fourniture IV (new 1955)
- 1/2' Cymbale III (new 1955)
- 16' Contra Tromba
- 8' Tromba
- 4' Octave Tromba
- Chimes (Orchestral)
- Harp (Orchestral)
- Celesta (Choir)
- Tuba to Great
- Great Super
- Great Unison Off

III . Swell Organ (enclosed)

- 16' Double Stopped Diapason
- 8' Horn Diapason
- 8' Stopped Diapason
- 8' Viola da gamba
- 8' Voix céleste (1-12 new 1955)
- 4' Octave Gamba
- 4' Lieblichflöte
- 2' Flautina
- 2' Plein jeu V (new 1955)
- 8' Oboe
- 8' Vox humana
- Tremulant
- 16' Double Trumpet
- 8' Trumpet
- 4' Clarion
- Chimes (Orchestral)
- Harp (Orchestral)
- Celesta (Choir)
- Tuba Organ Coupler
- Swell Sub
- Swell Unison Off
- Swell Super

I . Choir Organ (enclosed)

- 16' Quintaton (new 1955)
- 8' Spitzprincipal
- 8' Cor de nuit (new 1962)
- 8' Viole de gambe
- 8' Salicional
- 8' Vox angelica (TC)
- 4' Spitzflöte
- 4' Zauberflöte
- 2 3/4' Nazard (new chest, new 1955)
- 2' Blockflöte (new chest, new 1955)
- 1 3/4' Tierce
- 1 1/2' Larigot (new chest, new 1955)
- 1' Siffflöte (new chest, new 1955)
- 1' Zimbel IV (new 1955)
- 16' Contra fagotto
- 8' Clarinet
- Tremulant
- Celesta
- Harp (Orchestral)
- Chimes (Orchestral)
- Tuba Organ Coupler
- Choir Sub
- Choir Unison Off
- Choir Super

IV. Orchestral Organ (enclosed)

16' Contre Viole
8' Flûte harmonique
8' Quintaton
8' Viole d'orchestre
8' Viole céleste (TC)
4' Concert flûte
harmonique
4' Viole octaviante
2' Piccolo harmonique
2 ½' Cornet de violes III
16' Corno de bassetto
8' Cor anglais
8' Hautbois d'orchestre
Tremulant
Chimes
Harp
Celesta (Choir)
Tuba Organ Coupler
Orchestral Sub
Orchestral Unison Off
Orchestral Super

Tuba Organ (floating, enclosed with Orchestral)

4' Principal
2' Grand Fourniture V
16' Trombone
8' Tuba sonora
8' Trompette
harmonique
5 ½' Quinte Horn
4' Clarion harmonique
8' Tuba Mirabilis
(unenclosed)
4' Tuba Clarion (unenclosed)

Pedal Organ

32' Double Open Diapason
(4 diaphones)
16' Diapason (ext.)
16' Subbass
16' Contrebass (new 1955)
16' Geigen (Great)
16' Viole (Orchestral)
16' Gedackt (Swell)
16' Quintaton (Choir)
10 ⅔' Gemshornquint
(new 1955)
8' Octave
8' Principal (ext., new 1955)
8' Viole Octave
(Orchestral)
8' Stopped Flute (ext.)

8' Still Gedackt (Swell)
5 ½' Octave Quinte
(ext., new 1955)
4' Super Octave
(ext., new 1955)
4' Choralbass
(ext., new 1955)
4' Flûte (ext., new 1955)
2' Blockflöte
(new chest, new 1955)
2' Fourniture III (new chest)
1 ¾' Harmonics II (new 1955)
32' Bombardon
16' Ophécleide (ext.)
16' Trombone (Tuba Organ)
8' Posaune (ext.)
4' Clarion (ext.)
Harp (Orchestral)
Chimes (Orchestral)
Celesta (Choir)
Tuba Organ Coupler

Echo Great (floating, enclosed)

16' Contra gamba
8' Open Diapason
8' Salicional
4' Harmonic Flute
8' Horn

III. Echo Swell (enclosed)

8' Viole de gambe
8' Voix céleste (TC)
8' Gedackt
8' Erzähler (new 1955)
8' Unda maris (TC)
4' Lieblichflöte
8' Dolce Cornet V
Tremulant

Echo Pedal (floating, enclosed)

16' Diapason
16' Gamba (Echo Great)
16' Bourdon

Couplers

Gt., Sw., Ch., Orch. to Ped. 8', 4'
Tb. to Ped. 8'
Sw., Ch., Orch. to Gt. 16', 8', 4'
Sw., Orch. to Ch. 16', 8', 4'
Ch., Orch. to Sw. 8'
Sw., Ch. to Orch. 8'
E. Gt. and E. Sw. to Ped. 8', 4'
E. Sw. to E. Gt. 16', 8', 4'
Echo to IV 8'
E. Gt. 16', 4'; E. Sw. 16' Uni. off. 4'
E. Ped. on; E. Gt. on
E. Gt. to Ch.; E. Sw. to Gt.
Corlis Solid State System, 16 levels
Generals: 12 thumb, 1–10 duplicated on toe
Ped.: 6 thumb and toe pistons
Gt., Sw., Ch., Orch.: 6 divisionals each
Tuba: 4 divisionals
E. Gt., E. Sw.: 2 divisionals each
Gt. & Ped. Combination rocker button



Matthew
Larkin

Né à Oxford, en Angleterre, Matthew Larkin est arrivé au Canada juste avant son sixième anniversaire. Scolarisé à l'école Lord Strathcona de Kingston, en Ontario, il amorce sa formation musicale comme choriste à la cathédrale St. George, où il sera par la suite organiste assistant. Il fréquente l'Université de Toronto à titre d'étudiant organiste au Trinity College (où il est l'élève de John Tuttle), puis le Royal College of Music. M. Larkin est un des musiciens liturgiques les plus influents au Canada. Il a occupé des postes à Toronto, Ottawa et Victoria, et a été pendant quinze ans le directeur musical de la cathédrale Christ Church d'Ottawa. Ses activités de chef de chœur et d'orchestre l'ont amené à fonder le Caelis Academy Ensemble et à diriger plusieurs autres ensembles canadiens de premier plan. Il a donné de nombreux récitals à travers le monde, et des enregistrements issus de ses projets collaboratifs ont connu un succès commercial sur plusieurs étiquettes. Bien au fait d'un éventail de genres musicaux, il est reconnu comme compositeur, arrangeur et éducateur. Matthew Larkin détient le titre de Fellow du Collège royal canadien des organistes, où il a été membre du Comité des examens. Il réside à Ottawa, où il partage son temps entre des projets de musique chorale, de récitals, d'enregistrements et de diffusion en continu dans la région de la capitale nationale et ailleurs. Matthew Larkin est représenté par Domoney Artists Management, de Toronto.



Matthew
Larkin

Matthew Larkin was born in Oxford, England, and came to Canada shortly before his sixth birthday. He was educated at Lord Strathcona School in Kingston, Ontario, and received his early musical training as a chorister at St. George's Cathedral, later serving as assistant organist. He attended the University of Toronto as organ scholar of Trinity College, where he was a student of John Tuttle, and subsequently the Royal College of Music. One of Canada's most influential liturgical musicians, he has held appointments in Toronto, Ottawa, and Victoria, and was director of music at Christ Church Cathedral, Ottawa, for fifteen years. Active as a choral director and conductor, he founded the Caelis Academy Ensemble and has served as musical director of a number of other noteworthy Canadian ensembles. His recital work has taken him worldwide, and his collaborative projects have produced commercially successful recordings on several labels. He is conversant in a number of musical genres, and is well-known as a composer, arranger, and educator. Matthew is a Fellow of the Royal Canadian College of Organists and has served as a member of its Examinations Committee. He is a resident of Ottawa, dividing his time between choral, recital, recording, and live-streaming projects in the National Capital Region and beyond. Matthew Larkin is represented by Domoney Artists Management, Toronto.

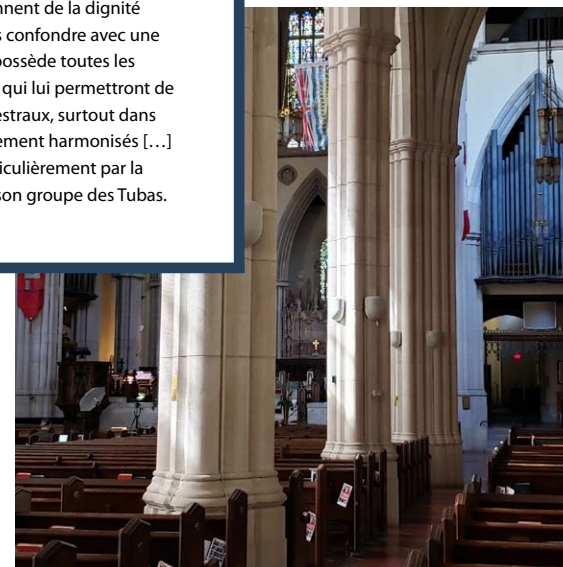


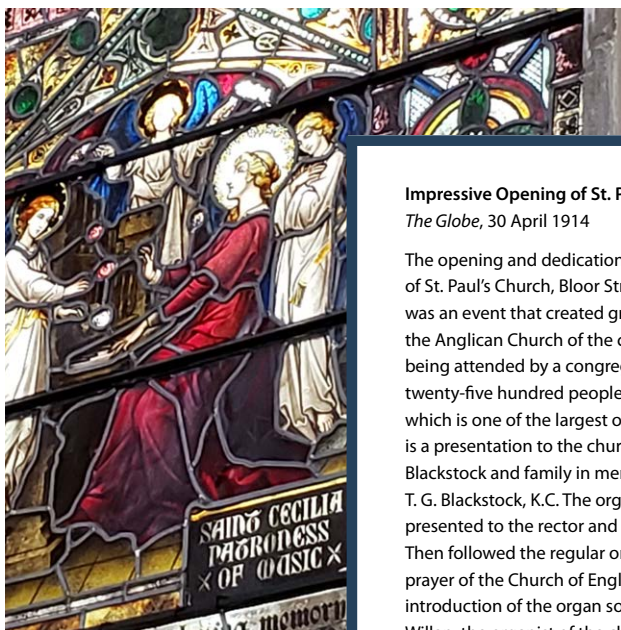
Impressionnante inauguration de l'orgue de St. Paul

The Globe, 30 avril 1914

Hier soir, l'inauguration et la dédicace du nouvel orgue de l'église St. Paul, rue Bloor Est, ont suscité un vif intérêt dans l'église anglicane de la ville, où une congrégation de quelque 2 500 personnes a assisté à cette cérémonie. L'instrument, l'un des plus gros orgues au monde, est une présentation à l'église par Mme T.G. Blackstock et sa famille, à la mémoire de feu T.G. Blackstock, C.R. L'orgue a été officiellement présenté au recteur et aux sacristains [...] Vint ensuite le programme régulier de la prière du soir de l'Église d'Angleterre, agrémenté de soli d'orgue par M. Healey Willan, organiste de l'église, et M. Miles Farrow, organiste à la cathédrale St. John the Divine de New York [...]

Le nouvel orgue, construit par MM. Casavant Frères de St-Hyacinthe (P.Q.) à partir des devis et plans de la console préparés par M. T.J. Palmer, ancien organiste de l'église, est l'instrument le plus complet au Canada [...] Il est particulièrement puissant dans les diapasons, qui lui donnent de la dignité et de la majesté, à ne pas confondre avec une simple brilliance. Mais il possède toutes les améliorations modernes qui lui permettront de produire des effets orchestraux, surtout dans ses jeux d'anche superbement harmonisés [...] L'orgue se distingue particulièrement par la magnifique sonorité de son groupe des Tubas.



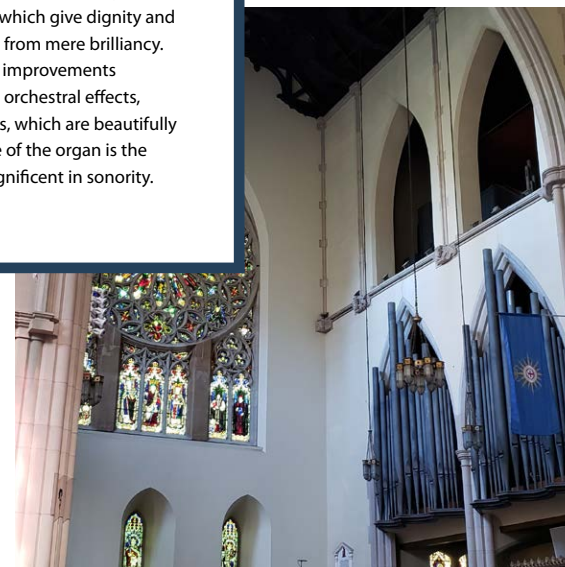


Impressive Opening of St. Paul's Organ

The Globe, 30 April 1914

The opening and dedication of the new organ of St. Paul's Church, Bloor Street East, last night was an event that created great interest in the Anglican Church of the city, the ceremony being attended by a congregation of about twenty-five hundred people. The instrument, which is one of the largest organs in the world, is a presentation to the church by Mrs. T. G. Blackstock and family in memory of the late T. G. Blackstock, K.C. The organ was formally presented to the rector and church wardens.... Then followed the regular order of evening prayer of the Church of England, with the introduction of the organ solos by Mr. Healey Willan, the organist of the church, and Mr. Miles Farrow, organist of the Cathedral of St. John the Divine, New York....

The new organ, which was built by Messrs. Casavant Bros. of St. Hyacinthe, Que., from specifications and plans of the console prepared by Mr. T. J. Palmer, the former organist of the church, is the most comprehensive instrument in Canada.... It is particularly strong in the diapasons, which give dignity and majesty as distinguished from mere brilliancy. But it has all the modern improvements that will enable it to give orchestral effects, specially in the solo reeds, which are beautifully voiced.... A great feature of the organ is the tuba group, which is magnificent in sonority.



REMERCIEMENTS / ACKNOWLEDGEMENTS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude pour le soutien apporté à ce projet, pour l'occasion qui m'a été donnée de m'associer à Confluence Concerts et à ATMA Classique, ainsi que pour l'encouragement et la générosité que m'ont constamment manifesté mes amis, ma famille et mes collègues.

For the support that this project has received, for the opportunity to partner with Confluence Concerts and ATMA Classique, and for the consistent encouragement and generosity of friends, family, and colleagues, I am deeply thankful.

Matthew Larkin

REMERCIEMENTS PARTICULIERS / SPECIAL THANKS

Confluence Concerts (confluenceconcerts.ca), Larry Beckwith (directeur artistique / *artistic producer*), Jennifer Collins (directrice administrative / *managing director*) et le Conseil d'administration / *the Board of Directors*

Confluence Concerts

Julia Armstrong, Thomas Bell, Alan Dean, Michel Ferland, Diego Iapaolo, David Jaeger, JB Graphics, Anna Kennedy, Rob Kennedy, Dennis Patterson, Les sacristains et le personnel de l'église anglicane St. Paul / *The wardens and staff of St. Paul's Anglican Church*

DONATEURS DU PROJET / PROJECT DONORS

Ian Alexander et Marilyn Dalzell, Judy Anderson, Anonyme, Julia Armstrong, Carolynn Bett, Trish Brooks, Pegi Jenkins Bursey, Jane Davidson-Neville, David Dawson, Tom Delsey, Darryl et Dianne Edwards, Carol Fahie, Jane Heintzman, Alice Kim, Gary King, David LaFranchise, Laura Macdonald, Ian MacMillan, Margaret et Leslie McCoy, Sandra Mowat, Barbara Petepiece, Devyn Pope, Margaret Porter, David Roberts, Phillip et Eleanor Rogers, Holly Savage.

Productrice du projet / *Project producer*

JULIA ARMSTRONG

Réalisateur de l'enregistrement / *Recording producer*

LARRY BECKWITH, ARTISTIC PRODUCER, CONFLUENCE CONCERTS

Ingénieur du son / *Sound engineer*

DENNIS PATTERSON, BIG SMOKE AUDIO, TORONTO

Enregistré les 16 et 17 juin 2020 / *Recorded on June 16 and 17, 2020*

Église anglicane St. Paul, 227, rue Bloor Est / *Bloor St. E., Toronto (Ontario) Canada*

Matriçage / *Mastering*

JOHANNE GOYETTE

Accord de l'orgue / *Organ tuner*

ALAN T. JACKSON & COMPANY

Graphisme / *Graphic design*

ADELINE PAYETTE BEAUCHESNE

Responsables du livret / *Booklet editors*

JULIA ARMSTRONG, MICHEL FERLAND

Photos

ALAN DEAN PHOTOGRAPHY, OTTAWA (photos de l'artiste / *artist photos*)

JULIA ARMSTRONG (intérieur de l'église, séances d'enregistrement / *church interior, recording sessions*)

DAVID REGER (Willan à l'orgue / *at the organ, v. ca. 1918*)